

## ANGLAIS – Première langue – Traduction (sous-épreuve n°1)

L'épreuve de traduction anglaise a vu 6804 candidats concourir, pour une moyenne générale de 10,23/20 et un écart-type de 4,13/20, ce qui dénote donc un niveau honorable, et un bon étalement des notes, facteur d'une discrimination satisfaisante entre les candidats. Cependant, les examinateurs ont unanimement relevé une dégradation généralisée, dans les deux langues, mais plus notablement en français, de l'attention portée à l'orthographe, grammaticale et d'usage, ainsi qu'à la ponctuation, inexistante dans certaines copies. Les insuffisances dans ces deux domaines ont parfois pesé lourdement sur la notation.

### VERSION

Le texte original, choisi à cet effet, exigeait une attention particulière aux temps verbaux, une réflexion attentive sur la situation des deux personnages à l'égard du personnage de Corinne, et un effort d'adaptation idiomatique de certains mots et expressions.

En ce qui concerne les temps verbaux, la trame du récit étant relatée au past simple, il convenait d'utiliser en français, avec cohérence, le passé simple ou à la rigueur le passé composé, et c'est encore une fois une difficulté que bon nombre de candidats n'ont pas su surmonter. Les examinateurs ont pu ainsi mesurer une méconnaissance fréquente des conjugaisons françaises (*elle \*souria, il \*disa, il \*reconnu*), ainsi que de l'accord du participe passé (*je ne l'ai jamais \*vu aussi heureuse/jamais \*vu ainsi, s'agissant de Corinne*). De même les modaux sont souvent mal compris : *she must've been a teenager* est parfois omis, souvent rendu par *elle était peut-être*, ou *elle avait dû être*. Dans *I thought you'd get a little kick*, 'd est fréquemment pris pour un plus-que-parfait, non un conditionnel. Autre erreur fréquente : *He would have studied it* devient trop souvent *il voulait l'étudier*.

Trop de candidats sont passés à côté de la valeur du *present perfect* associé au marqueur de temps *since* : *as she has been these last few weeks*, traduit par *qu'elle l'a été ces dernières semaines*, au lieu de *qu'elle l'est depuis quelques semaines*. Autre passage du même type : *I've known Corinne since she was a girl*, rendu par *j'ai connu Corinne depuis...*, plutôt que par *Je connais Corinne depuis l'enfance*. Des contresens ont également été commis sur *had he been alone*, dont la valeur conditionnelle n'a pas été saisie dans bien des cas (*s'il avait été seul* ; ou encore sur la valeur causale de *Since* dans *Since she had broached the subject*, assez souvent confondue avec sa valeur temporelle (*Depuis que...*), qui ne fait pas sens dans le contexte de la phrase.

Le vocabulaire du texte ne présentait pas de difficultés majeures : *leather, freckles*, deux exemples sur lesquels les faux-sens ont été fréquents, font partie du vocabulaire de base. Les deux termes *carrotty* et *smattering*, employés métaphoriquement, pouvaient être induits par référence au contexte. Deux expressions un peu techniques figuraient dans le texte : *the riding helmet* (= *la bombe d'équitation*), ne présentait qu'une difficulté de terminologie, non de compréhension ; quant à *love seat* (= *la causeuse, le canapé deux places, le petit canapé*) le jury a accepté sans pénalisation toute référence cohérente à un siège, à condition que *love* ne soit pas traité comme un génitif (*le fauteuil de l'aimée*) ou *love seat* comme une métaphore pour *le coeur*, erreurs assez fréquentes.

En outre, les candidats ne doivent pas perdre de vue que la qualité d'une version en anglais se mesure à la vraisemblance et au naturel des traductions proposées, ce qui exclut souvent le calque direct des phrases ou expressions du texte-source : *here; please; I'm sure I don't have to tell you*, ont donné lieu à des maladresses, voire des faux-sens quand ces expressions ont été restituées littéralement, alors qu'un locuteur français aurait écrit naturellement : *tenez/tiens/voici ; je t'en prie/vous en prie ; évidemment/cela va de soi, je n'ai pas besoin de te/vous dire* (respectivement). Même remarque au sujet de *her heart is with*

*you*, qui traduit mot à mot est pour le moins maladroit, alors que l'expression correspond à *elle est de tout coeur avec toi/vous* en français idiomatique.

Il serait vain de dresser la liste des barbarismes et illogismes relevés dans un nombre surprenant de copies, mais comment ne pas s'étonner que des candidats à ce concours exigeant connaissent aussi mal ce qui a priori est leur propre langue, confondant *raffinement*, *raffinage* et *raffinerie*, *cuir* et *cuire*, *genou* et *genoux*, capables d'écrire qu'on peut *\*scripter* un visage ou être *\*rétissant*, qu'un visage peut être *surmonté d'un large sourire (sic)*, ou de penser que le personnage pouvait plausiblement *donner un léger coup de pied dans la photo (get a kick out of it)*.

En revanche, le jury a bonifié généreusement des bonheurs de traduction trouvés dans les meilleures copies, comme

*cette phase transitoire qu'est l'adolescence*, pour *that transitional stage of adolescence* ; ou *ce visage constellé de taches de rousseur*, pour *the face, with its smattering of freckles* ; ou *pour y discerner ce qu'il augurait de l'avenir*, pour *for its predictive qualities* ; ou encore *cela te ferait un peu d'effet*, pour *you'd get a little kick out of it* ; ou encore *en lui posant la main sur le genou*, pour *putting a hand on his knee* ; ou enfin *cette Corinne-la, je ne l'ai jamais vue*, pour *I've never seen her like this*.

## THEME

Le texte, qui présentait très peu de difficultés lexicales, a été choisi pour jouer sur une large palette de temps passés, et il était essentiel pour les candidats de respecter ceux-ci, et surtout de les former correctement.

En effet, le jury a lourdement sanctionné le non-respect de la morphologie des formes verbales, considérant que les fondamentaux de la langue devaient être maîtrisés avant tout, y compris les verbes irréguliers. Les examinateurs ont rencontré trop de *I \*do have been in Paris* ; *it \*broke my heart* ; *I have \*sawn lots of old friends* ; *I \*knewed I would not \*met him* ; *that made me \*fell* ; *it \*hurted me* ; *those people who \*was dancing...* Pas de salut dans une traduction en anglais sans une connaissance parfaite des formes omniprésentes des verbes irréguliers, sans maîtriser ce qu'on apprend au collège. Il n'est pas non plus admissible de confondre les modaux *will* et *would* pour exprimer le futur et le conditionnel, ou d'ignorer le rôle de *would* dans le futur du passé dans *I knew I would not see him again (je savais que je ne le reverrais plus)*.

Comme dans la version, les marqueurs de temps devaient aussi bien concorder avec le contexte et avec les temps verbaux. Il devrait être clair quand on aborde ce concours que *since* (préposition) et *eleven days* sont incompatibles, que le *present perfect* s'impose pour traduire *Me voici à Paris depuis onze jours*, qu'en revanche le marqueur de temps *l'autre jour*, situant l'action du verbe dans un passé révolu, appelle un prétérit. Le texte dans ce passage initial aurait pu constituer un exercice dans un manuel de grammaire, et c'est en cela qu'il a joué un rôle très clairement sélectif.

D'autres formes grammaticales ont aussi souvent été sources d'erreurs, comme la confusion entre *no*, *any*, *none*, *no one* pour traduire *je n'ai aucune joie. Aucune. (I feel no joy. None whatsoever)*. Autre exemple fréquent: l'incapacité à construire une exclamative indirecte à partir de *Je ne peux dire combien cela m'a fait de la peine* : *how hurtful the news was/how much it hurt me/how much pain I felt*. En outre le génitif est souvent inutilisé quand il est la forme la plus naturelle (*Jock's death*, plutôt que *the death of Jock*), et plus gravement difficile à construire correctement, comme en témoigne le nombre de *the \*Jock's death* pour *la mort de Jock*. Citons encore les erreurs sur la structure comparative du texte : *as sad \*than/as sadder than/so sad that the first day* (à la place de *as sad as I was the first day/the first day I heard the news*). Insistons donc encore sur le respect des fondamentaux de la grammaire anglaise.

Le manque de culture est criant dans certaines copies, où Cassino semble être compris comme un nom de personne (*at Cassino's*) et la région comme une entité administrative (*the department /county of Cassino*), voire un comté anglais (*in \*Cassinoshire*). On pourrait faire la même remarque pour le Lido (*at Lido's place, at Lido's*).

En ce qui concerne le lexique, pas de difficulté réelle dans notre texte, pas de mot ou expression qui sorte du langage usuel. Cependant, pour *joie*, terme très courant, nous avons souvent trouvé une série d'inventions bizarres, dont *\*joyce, \*joince, \*joyness, happyfulness*. *Décapité* n'est pas très fréquent, mais pouvait être très avantageusement contourné par *he got his head blown off/chopped off*, et non par *he lost his head*, assez souvent choisi par des candidats. *Paraît-il* a beaucoup embarrassé les candidats, alors que *I'm told/it seems/apparently* restitue très bien le sens de cette expression. Pour *ce que cela me faisait* (*what effect it had/was having on me*) beaucoup ont malheureusement eu recours à *it made me/made on me*. *Cercueil*, évocation mortuaire bien éloignée de nos jeunes candidats, il est vrai, mais bien courante dans le vocabulaire, n'a été correctement traduit que dans une minorité de copies ; à la place, que de *\*tumb, tomb, \*cuffin, gasket, crate, ready-to-bury box*, voire *mortgage* ! L'apprentissage du vocabulaire, comme en témoigne une orthographe approximative, reste superficiel pour beaucoup de nos candidats et doit faire l'objet d'une acquisition solide et rigoureuse, renforcée par des lectures variées.

Les examinateurs ont, évidemment, rencontré cette année encore des copies pleinement satisfaisantes, dont l'authenticité de ton et les trouvailles de traduction ont été récompensées par les bonifications appropriées.